



Des arbres morts, mais utiles!

Qu'il s'agisse de chicots (arbres morts encore debout) ou de vieilles souches au sol, ces éléments sont des cachettes et des garde-manger incroyables pour bon nombre d'animaux.

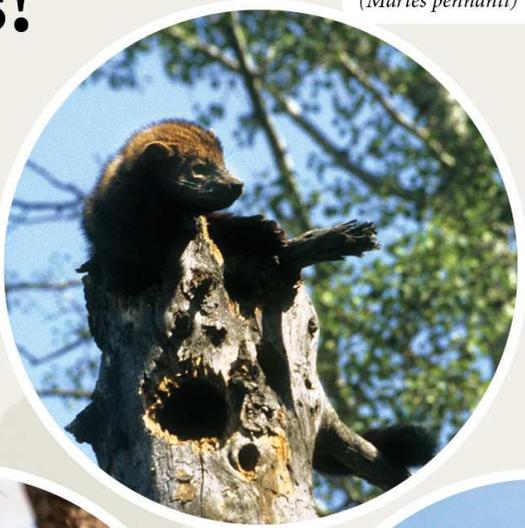
Les chicots sont utilisés par plusieurs oiseaux de proie. Il s'agit pour eux de perchoirs avec d'excellents points de vue pour chasser... Les arbres morts sont souvent visités par les pics, qui font des trous pour se faire un abri ou se nourrir d'insectes qui se cachent sous l'écorce.

Le **pékan**, un mammifère proche parent de la mouffette, peut aussi élire domicile au creux des chicots.

1 › Grand pic
(*Dryocopus pileatus*)



2 › Pékan
(*Martes pennanti*)



3 › Les souches et les **débris ligneux** au sol abritent des petits animaux comme les musaraignes, les couleuvres et les salamandres. Le bois mort joue aussi un rôle primordial en enrichissant le sol lors de sa décomposition.

4 › Buse à queue rousse
(*Buteo jamaicensis*)



VOTRE CONTRIBUTION POUR
PROTÉGER LA NATURE

Laissez la forêt recycler ses propres déchets et gérez les vôtres de façon responsable en les rapportant avec vous!



Îlots de conifères... dans une grande forêt feuillue

Le mont Rougemont est couvert majoritairement d'une forêt feuillue. On y retrouve tout de même plusieurs îlots de **pruches du Canada** (*Tsuga canadensis*), comme celui dans lequel vous vous trouvez en ce moment. Fait intéressant, la pruche du Canada peut atteindre l'âge vénérable de 800 ans!

Les prucheraies se développent où la compétition avec d'autres espèces d'arbres est faible. Elles se retrouvent sur des sols minces, rocheux et pauvres en éléments nutritifs, ou dans des milieux humides.

Plusieurs oiseaux apprécient cette canopée protectrice et ce sol humide qui abrite de nombreux amphibiens, reptiles et insectes. Les prucheraies sont des habitats de choix pour les oiseaux de proie comme l'épervier de Cooper et la chouette rayée.

VOTRE CONTRIBUTION POUR PROTÉGER LA NATURE

Demeurez sur les sentiers pour observer la nature, vous contribuerez ainsi à protéger les sols fragiles et les espèces végétales de sous-bois uniques à cet écosystème.



1 > Épervier de Cooper (*Accipiter cooperii*)

L'**épervier de Cooper** niche dans les forêts mixtes ou feuillues. Il se perche haut dans les arbres pour repérer ses proies : des oiseaux et des petits mammifères. Les îlots de conifères lui permettent de se camoufler de ses prédateurs et des corneilles qui harcèlent souvent les oiseaux de proie.



2 > Gélinotte huppée (*Bonasa umbellus*)

Plusieurs animaux recherchent les prucheraies pour s'abriter l'hiver, là où la neige est moins abondante au sol. La **gélinotte huppée**, le cerf de Virginie et le lièvre d'Amérique en sont quelques exemples.



L'eau, une ressource inestimable!

2 › Salamandre maculée
(*Ambystoma maculatum*)



Sept espèces d'amphibiens ont été relevées sur la propriété de la famille Jodoin. Ces animaux dépendent tous de la présence d'eau à certaines étapes de leur cycle de vie. Premières espèces affectées par la dégradation des milieux naturels, les amphibiens sont d'importants **indicateurs de la santé des écosystèmes**. On les retrouve dans les mares printanières, les milieux humides et les ruisseaux intermittents.

Les **salamandres** fréquentent les cours d'eau cristallins et riches en oxygène, les berges moussues et les dépressions humides. Dépourvues de poumons ou de branchies, seule l'humidité de leur peau leur permet de respirer. Elles sont donc très dépendantes de la qualité de l'eau et de l'humidité du milieu forestier, où elles s'aventurent à certaines étapes de leur cycle vital. Leur présence démontre une qualité d'eau exceptionnelle.

**VOTRE CONTRIBUTION POUR
PROTÉGER LA NATURE**

Demeurez dans les sentiers en empruntant les structures aménagées pour traverser les milieux humides et les ruisseaux. Vous éviterez l'érosion qui entraîne des sédiments dans l'eau, perturbant l'habitat fragile des amphibiens.

1 › Rainette versicolore
(*Hyla versicolor*)



3 › Salamandre sombre du Nord
(*Desmognathus fuscus*)





Les falaises : pour nicher en altitude

Des falaises sont présentes sur le mont Rougemont. Ces parois rocheuses sont des éléments rares dans le paysage montérégien. Elles constituent un attrait important pour plusieurs espèces, en particulier les oiseaux.

Peu commun en Montérégie, le **grand corbeau** apprécie les falaises et les grands massifs forestiers. Il se distingue de la corneille d'Amérique par sa grande taille, son bec massif, sa queue en losange et sa voix plus rauque. Planant comme une buse, il repère les carcasses et les petits animaux dont il se nourrit. Il établit souvent son nid sur une falaise. L'hiver, il se regroupe dans des dortoirs communautaires.

L'**urubu à tête rouge** est souvent aperçu lorsqu'il plane, les ailes formant un V, en se balançant légèrement. Sa tête rouge, dépourvue de plumes, lui permet de se nourrir de carcasses sans trop se salir. Les éboulis rocheux au bas des falaises sont des endroits de prédilection où l'urubu fait son nid, une simple dépression au sol, sur une souche ou dans une corniche. La nuit, il se regroupe en colonies dans des dortoirs, souvent situés dans des prucheraies.



1 › Grand corbeau
(*Corvus corax*)



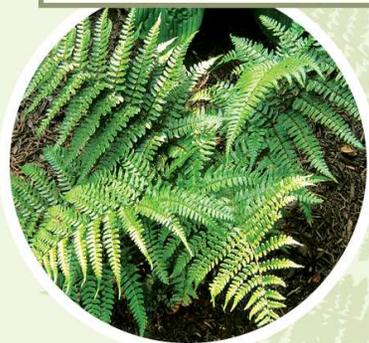
2 › Urubu à tête rouge
(*Cathartes aura*)

VOTRE CONTRIBUTION POUR PROTÉGER LA NATURE

Respectez les avis de fermeture des sentiers en période de nidification. Baladez-vous silencieusement et ne vous approchez pas de la falaise hors des sentiers. Les espèces qui utilisent cet habitat ont besoin de tranquillité pour élever leurs petits.

La vie en vert des fougères

100 millions d'années avant l'arrivée des dinosaures, des fougères de la taille de grands arbres dominaient les forêts. Aujourd'hui, près du tiers des espèces de fougères du Québec sont en situation précaire, et deux de celles-ci sont présentes sur la propriété de la famille Jodoin : la **dryoptère de Clinton** et la **phégoptère à hexagones**. Tout au long du sentier, vous pourrez observer une grande diversité de fougères. Les espèces ci-contre poussent dans les érablières et leur présence révèle un sol particulièrement riche.



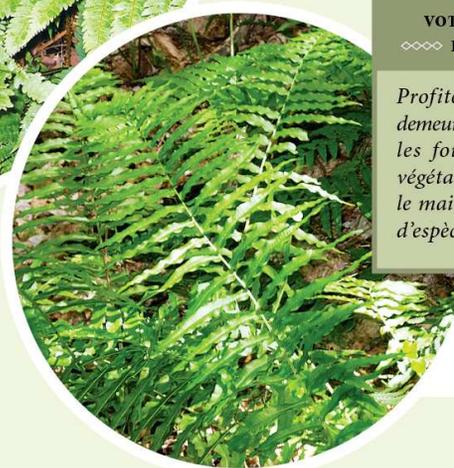
1 › Dryoptère de Clinton
(*Dryopteris clintoniana*)



2 › Adiante du Canada
(*Adiantum pedatum*)



3 › Dryoptère de Goldie
(*Dryopteris goldiana*)



4 › Athyrie à sores denses
(*Diplazium pycnocarpon*)

5 › Phégoptère à hexagones
(*Phegopteris hexagonoptera*)



VOTRE CONTRIBUTION POUR PROTÉGER LA NATURE

Profitez des beaux sentiers et demeurez-y! Vous éviterez de piétiner les fougères et la régénération végétale au sol, favorisant ainsi le maintien de la grande diversité d'espèces établies.



Des indices révélateurs...

Les balades en forêt sont l'occasion d'observer la faune qui nous entoure, ou des signes de présence laissés par les animaux plus discrets.

En gardant l'œil ouvert, on peut découvrir plusieurs indices laissés par les animaux. Par exemple, le **pic maculé** laisse une signature bien particulière sur les arbres : il creuse de son bec une série de petits trous alignés, de façon à former un quadrillage sur l'écorce. Il attend ensuite que la sève de l'arbre coule pour s'en nourrir et attraper au passage quelques insectes. Il est d'ailleurs le seul pic à se nourrir de sève.

On peut aussi apercevoir divers types d'abris : des nids d'oiseaux, des trous de rongeurs au pied des arbres, des trous de pics, etc. Les zones humides et la neige peuvent aussi révéler d'intéressants indices : les **pistes d'animaux**.

VOTRE CONTRIBUTION POUR
PROTÉGER LA NATURE

Ne succombez pas à la tentation d'attirer les animaux avec de la nourriture. La faune se débrouillera beaucoup mieux seule. Pour observer la faune et ses traces, utilisez vos jumelles!



2 › Pic maculé
(*Sphyrapicus varius*)



1 › Piste de loutre de rivière
(*Lontra canadensis*)



3 › Piste de vison d'Amérique
(*Neovison vison*)



4 › Piste de pékan
(*Martes pennanti*)



5 › Trou de grand pic (*Dryocopus pileatus*)



Une diversité d'arbres pour une diversité d'oiseaux

On peut observer plus de 180 espèces d'oiseaux au mont Rougemont, dont près d'une centaine d'espèces nicheuses. Les massifs forestiers attirent plusieurs espèces car ils contiennent une mosaïque de peuplements. À ce jour, 46 espèces d'oiseaux ont été recensées sur la propriété de la famille Jodoin.

La **chouette rayée** niche dans des forêts mixtes matures. Elle fait son nid dans les cavités naturelles des grands arbres et a besoin d'un grand territoire forestier. La **grive des bois** vit dans les forêts feuillues et mixtes. Son chant flûté est considéré comme l'un des plus beaux chants d'oiseaux au Québec.

L'**oriole du Nord** peut être observé en bordure des sentiers puisqu'il apprécie les milieux ouverts. Cet oiseau coloré se nourrit principalement de chenilles, de fruits et de nectar.

VOTRE CONTRIBUTION POUR PROTÉGER LA NATURE

Les oiseaux sont très sensibles au bruit. Pour minimiser le dérangement occasionné par votre présence, demeurez silencieux et restez dans les sentiers. Les oiseaux s'approcheront alors et seront plus faciles à observer...



1 › Chouette rayée (*Strix varia*)



3 › Grive des bois (*Hylocichla mustelina*)



2 › Oriole du Nord (*Icterus galbula*)



4 › Paruline couronnée (*Seiurus aurocapillus*)



5 › Viréo aux yeux rouges (*Vireo olivaceus*)

La **paruline couronnée** est un petit oiseau fouillant souvent le sol à la recherche d'insectes, de vers ou d'araignées. On entend souvent son chant caractéristique en forêt : « ti-pié, ti-pié, ti-pié! »

On peut apercevoir le **viréo aux yeux rouges** dans la cime des arbres chassant des insectes. L'espèce est identifiable par ses yeux rouges et ses sourcils blancs bordés de noir.



Une mosaïque de peuplements

La propriété de la famille Jodoin est située sur l'un des sommets secondaires du mont Rougemont. On y retrouve une panoplie de peuplements selon la pente : une érablière à tilleul d'Amérique en pente douce, une prucheraie ou une chénaie en pente forte, ou encore un groupement de bouleaux jaunes dans les sites humides. Une dizaine d'autres espèces d'arbres profitent de ce milieu, dont le **noyer cendré**, qui est en voie de disparition au Canada.

Les sols minces et bien drainés des sommets offrent des conditions écologiques particulières qui favorisent quelques plantes rares :



1 > Asclépiade très grande (*Asclepias exaltata*)

L'**asclépiade très grande**, une espèce très rare au Québec, profite des éclaircies dans les chénaies.



2 > Amélanchier gracieux (*Amelanchier amabilis*)
a. Fleurs b. Fruits

L'**amélanchier gracieux**, qu'on retrouve en petites populations dans seulement une vingtaine de sites au Québec, est présent le long du sentier de la cidrerie.



3 > Noyer cendré (*Juglans cinerea*)
a. Feuilles b. Fruits

Le déclin du **noyer cendré** est causé par le chancre du noyer cendré, une maladie fongique qui peut tuer l'arbre en quelques années.

VOTRE CONTRIBUTION POUR PROTÉGER LA NATURE

Les plantes rares sont très sensibles à la cueillette. Pour maintenir la grande diversité de plantes établies dans les divers peuplements, demeurez dans les sentiers et laissez les plantes dans la nature!